

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Degré du Temple

3

Monographie

6



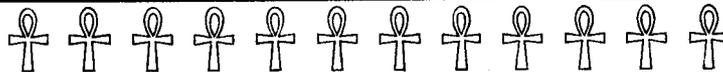
Degré du Temple

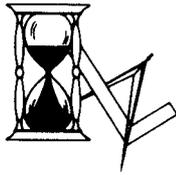
3

Monographie

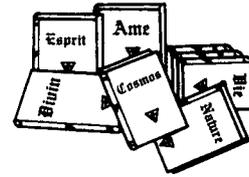
6

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Cette monographie traitant de l'aspect mystique de la naissance, nous vous présentons en concordance un extrait de l'ouvrage «*Les Clefs de l'Orient*» de Saint-Yves d'Alveydre, grand mystique du dix-neuvième siècle. Comme vous le constaterez, il situe l'incarnation de l'âme au moment où l'enfant inspire pour la première fois. Par ailleurs, il insiste bien sur le fait qu'elle est immortelle et qu'elle évolue de vie en vie. Ces deux points concordent parfaitement avec l'étude de ce jour.

«Il est quelque chose d'aussi grave que la Mort : la Naissance. La Vie est le sourire de la Nature ; la Naissance est le baiser qu'elle donne à l'âme humaine. Respect à la femme : la présence réelle de la Nature est en elle. Ionah, la vertu plastique de la nature, l'habite et s'y plaît. Rouah, l'esprit, l'amour, descend du ciel se reposer et se jouer dans son cœur ; le grand secret de la création lui sourit dans un enfant, lorsqu'une âme descendue en elle la regarde à travers des yeux. Immortelle après la mort, l'âme l'est avant sa naissance. Par la Femme, dans l'état social, les ancêtres rentrent dans les générations. Evoqué à la vie sociale conformément aux Mystères du Saint-Esprit et à ceux du Père, ou d'une manière profane, l'ancêtre immortel, qui va devenir l'enfant sujet à la mort physique, vient, à son temps marqué, là où il doit venir. Pendant cette évocation, qui commence par un vertige d'immortalité, selon son degré dans les hiérarchies psychurgiques, l'âme quitte l'un de ses séjours cosmogoniques et vient. Invisible, mais sensible aux cœurs épris, elle "hante" doucement la femme qu'elle doit "hanter", et durant neuf révolutions lunaires, noue ses effluves sidérales, par le sang et par l'âme de la mère, au corps terrestre dont la première aspiration va l'engloutir.

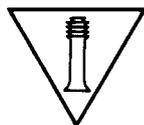
La Naissance est la corporisation des âmes. Vous préexistiez à votre naissance, vous survivrez à votre trépas. C'est pourquoi, au nom de Moïse, au nom de Jésus et de Mahomet, debout ! Et écoutez ! Savoir, c'est se souvenir : souvenons-nous donc ensemble, Ames immortelles qui, dans l'espèce terrestre, soupirez après le règne céleste de l'homme et voulez le divin de la vie. Cet enfant est un ancêtre, une âme céleste dans une effigie terrestre, une immortalité qui vient se mortifier, se purifier dans la douleur, se parfaire dans l'épreuve, poursuivre, où et comme il faut, soit l'expiation, soit l'élaboration, soit la mission, la création depuis des siècles commencées et reprises».

SAINT-YVES D'ALVEYDRE (1842-1909)

Cher frater, chère soror,

Dans la monographie précédente, nous avons examiné les quatre caractéristiques de la vie et nous avons vu que tous les êtres vivants naissent, se développent, se reproduisent et meurent. Etant donné que le règne humain est le plus évolué de la nature, c'est l'homme qui manifeste ces caractéristiques au plus haut niveau. Nous allons donc étudier attentivement les points qu'il importe de retenir à propos de sa naissance, de sa croissance, de sa reproduction et de sa mort. Nous poursuivrons cette étude sur plusieurs monographies, car il est impossible de résumer en une seule les lois et les principes concernés.

LE SOUFFLE DE VIE La naissance d'un être humain constitue un événement qui devrait susciter l'admiration de tous, non seulement en raison des processus physiologiques dont elle est l'aboutissement, mais également en raison de ce qu'elle représente sur le plan mystique. En effet, lorsqu'un enfant vient au monde, ce n'est pas uniquement un nouveau corps physique qui fait l'apprentissage de la vie terrestre. C'est aussi et surtout une âme qui se réincarne sur le plan matériel. Ainsi, d'un point de vue rosicrucien, toute naissance constitue en fait une renaissance, car elle correspond au retour d'une personnalité animique qui a déjà vécu sur notre Terre. Naturellement, vous n'êtes pas obligé d'admettre ce point de vue car, comme cela vous a été précisé lorsque nous avons traité le sujet de la réincarnation dans le troisième Atrium, une telle doctrine ne constitue pas et n'a jamais constitué un dogme dans notre Tradition. Ceci étant, puisque les lois qui se rapportent à cette doctrine ont toujours fait l'objet des enseignements perpétués par notre Ordre, il est de notre devoir de vous les exposer aussi simplement que possible.

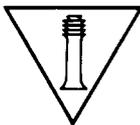


Indépendamment du fait de savoir si notre âme s'est incarnée pour la première ou la énième fois au moment de notre naissance, l'un des plus grands mystères

pour les religieux, les philosophes et les mystiques concerne l'instant précis où elle pénètre dans le corps. Avant de vous faire part de ce que les Maîtres de notre Ordre ont toujours enseigné à ce sujet, nous allons considérer brièvement les dogmes que les religions inculquent à leurs fidèles dans ce domaine. De cette manière, vous pourrez établir une comparaison et vous faire votre propre opinion sur une question qui, comme vous allez le constater, admet des réponses très différentes. En effet, sur ce point précis, l'interprétation religieuse, et plus particulièrement celle de l'Eglise Chrétienne, ne concorde pas avec l'enseignement rosicrucien.

Dans la plupart des credos religieux, il est dit que l'âme pénètre dans l'embryon à l'instant même de sa conception. En d'autres termes, ils affirment que c'est au moment précis où se produit la fécondation qu'elle prend possession de l'oeuf humain. Partant de ce principe, les religions enseignent généralement que le foetus possède une conscience spirituelle alors qu'il se trouve dans le corps de la mère. Pour elles, la naissance ne correspond donc pas vraiment à une incarnation de l'âme, mais simplement au moment où elle se libère des "entrailles maternelles". Cette manière d'envisager la maternité implique de nombreuses croyances qu'il ne nous appartient pas de juger ni même de commenter. Ce que vous devez retenir avant tout, c'est que l'âme, d'un point de vue religieux, se trouve dans le corps de l'enfant avant qu'il vienne au monde. Quant à savoir de quelle manière elle pénètre dans l'embryon au moment de la conception, aucune réponse n'est apportée par les religions.

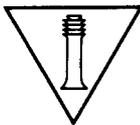
Depuis des siècles, la tradition rosicrucienne enseigne que l'âme ne pénètre dans le corps qu'au moment de la naissance et, plus précisément, à l'instant où l'enfant, après être sorti du ventre maternel, inspire pour la première fois. C'est donc avec le premier souffle de vie qu'elle s'incarne dans le bébé et qu'elle fait de lui un être vivant autonome. Tant qu'il n'a pas reçu ce premier souffle, le foetus peut être considéré comme un organe annexe qui se développe dans le corps de la mère et qui



puise en elle sa vitalité. Par ailleurs, étant donné que la conscience est un attribut de l'âme, il s'ensuit que l'enfant, tout au long des neuf mois de grossesse, n'est pas conscient de lui-même ni de l'état dans lequel il se trouve. Là encore, ce n'est qu'à partir du moment où il prend sa première inspiration que ses processus de conscience se mettent en activité et qu'il commence, non seulement à appréhender le milieu dans lequel il vient de naître, mais également à expérimenter les relations diverses qui l'unissent à ce milieu.

Nous savons parfaitement que certaines écoles de psychologie affirment que le fœtus est conscient lorsqu'il se développe dans le corps maternel, confirmant en cela le point de vue de la plupart des religions. Pour justifier cette affirmation, elles expliquent qu'il est sensible aux émotions de la mère, à la musique, aux voix, aux changements de température, etc... Ceci est parfaitement exact, mais cette sensibilité n'est pas d'ordre animique : elle est de nature physiologique. Autrement dit, ce n'est pas la conscience spirituelle du bébé qui réagit à ces influences, mais c'est son corps matériel. Ce fait ne devrait pas vous étonner, car tous nos organes sont le siège d'une réaction permanente à l'égard de nos émotions, de nos pensées et, d'une manière générale, de tous les stimuli internes et externes qui s'exercent sur nous. Lorsque nous aborderons l'étude du sixième degré, nous reviendrons en détail sur ce fait et vous montrerons qu'il est lié directement au problème de la santé.

Si vous admettez que le fœtus peut être considéré comme un organe tant qu'il se trouve dans le ventre de la mère, vous comprendrez que la sensibilité qu'il manifeste à l'égard de certains stimuli correspond à une réaction organique ayant son origine dans des impulsions nerveuses et réflexes. Aussi, nous insistons une fois encore sur le fait que le bébé, avant sa naissance, n'est pas conscient de ces stimuli et que la réponse qu'il leur donne est involontaire. Cela dit, nous verrons dans la prochaine monographie que le fait qu'il réagisse effectivement doit inciter

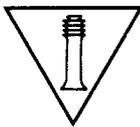


TROISIEME DEGRE

NUMERO 6

la mère à surveiller ses pensées, ses émotions et l'ambiance générale dans laquelle elle attend son enfant. En effet, si elle adopte une mauvaise attitude mentale et émotionnelle au cours de sa grossesse, non seulement elle affecte négativement les organes et les fonctions de son propre corps, mais également le foetus qui se développe en elle. Ainsi, qu'elle en ait conscience ou non, la mère exerce réellement une influence prénatale sur le bébé qu'elle attend. Il importe donc qu'elle mette tout en oeuvre pour que cette influence soit positive.

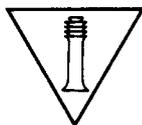
L'INCARNATION DE L'AME Nous venons d'expliquer que notre tradition a toujours enseigné que l'âme ne pénètre dans le corps qu'au moment où l'enfant inspire pour la première fois. La question que vous vous posez peut-être est de savoir à quel "endroit" elle se trouve avant la naissance ? D'après la connaissance qui nous a été transmise sur ce point précis, elle se tient alors à proximité de la mère, dans l'attente de son incarnation. Cela suppose qu'elle a déjà choisi le corps dans lequel elle va évoluer tout au long de l'existence terrestre qu'elle s'apprête à vivre. En fait, c'est vers la fin du troisième mois de grossesse qu'elle commence à entrevoir dans quelle famille elle va s'incarner. Il n'y a donc pas de hasard au moment de la naissance, et chaque être humain vient au monde dans le pays et le milieu familial qui lui permettront de vivre les expériences les plus utiles à son évolution et les mieux adaptées aux leçons qu'il doit apprendre. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'approfondir ce point particulier dans un prochain degré, car nous examinerons en quoi le karma positif et négatif d'un individu détermine en grande partie le lieu et le moment de son incarnation.



Comme vous le supposez certainement, la naissance est un moment relativement pénible pour l'âme. En effet, elle correspond pour elle à une forme d'emprisonnement, car elle quitte son état spirituel pour s'introduire dans un corps matériel qui est soumis aux limites du temps et de l'espace. En s'incarnant, elle perd aussi le souvenir de ce

qu'elle a vécu sur le plan cosmique et oublie la trame de ses vies passées. Par ailleurs, sa vision des choses s'amointrit considérablement, car elle ne bénéficie plus du champ de conscience qui était le sien sur le plan cosmique. Enfin, elle quitte d'autres âmes qui, pour elle, constituaient une famille comparable à celle qui est actuellement la nôtre sur Terre. Aussi, pour toutes ces raisons et bien d'autres qui doivent faire l'objet de vos méditations, le fait de s'incarner est un moment difficile à vivre pour l'âme. Certaines personnes ayant connu une mort clinique ont éprouvé une difficulté comparable avant de "revenir" sur ce plan terrestre. En effet, c'est avec regret qu'elles durent réintégrer leur corps physique, car l'état spirituel qu'elles vécurent dans le Cosmique leur avait procuré un sentiment de paix et de liberté qu'elles auraient aimé prolonger.

La mère n'est donc pas la seule à souffrir lorsqu'elle met un enfant au monde, car l'âme, en s'incarnant dans le corps physique qu'elle a choisi conformément à certains décrets cosmiques, subit la première épreuve de sa nouvelle vie terrestre. Naturellement, cette souffrance n'est pas d'ordre physique, car elle ne ressent aucune douleur physiologique au moment de son incarnation. Il s'agit plutôt d'un sentiment de déphasage entre l'état spirituel qu'elle connaissait sur le plan cosmique et la condition limitée qu'elle expérimente en pénétrant dans son nouveau véhicule matériel. Bien que ce sentiment soit difficile à expliquer au moyen des mots, vous pouvez le comparer à la sensation que l'on éprouve lorsque l'on est réveillé brusquement au milieu d'un rêve. Bien qu'une telle sensation ne s'accompagne d'aucune douleur physique, elle laisse une impression désagréable pendant quelques minutes. De la même manière, lorsque l'âme s'incarne dans le corps au moment du premier souffle, elle éprouve un certain malaise intérieur qui se dissipe graduellement. Parallèlement à cette impression, elle éprouve un grand regret d'avoir quitté le monde spirituel. Nous pouvons même ajouter que tout au long de notre existence terrestre, ce regret demeure à un certain niveau de notre subconscient et se transforme en une nostalgie qui nous pousse inconsciemment à rechercher notre identité réelle ou, si vous préférez, à vouloir com-



prendre d'où nous venons et vers quoi nous allons. A cet égard, il constitue l'impulsion de base aux aspirations mystiques que tout individu ressent à un certain moment de son évolution.

Lorsque l'on a conscience de ce que représente réellement une naissance, tant sur le plan physique que sur le plan mystique, on est en mesure de comprendre pourquoi elle doit faire l'objet de la plus grande attention. En effet, sachant qu'il s'agit pour l'âme de la première épreuve qu'elle rencontre dans sa nouvelle vie terrestre, il importe de soulager au maximum cette épreuve en réunissant toutes les conditions matérielles et spirituelles qui peuvent faciliter son incarnation.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».*
(C'est à toi que je confie).

Au cours des prochains jours, nous vous proposons de lire ce que les Saintes Ecritures révèlent au sujet de la naissance, et plus particulièrement à propos du moment où l'âme pénètre dans le corps de l'enfant et de l'état dans lequel elle se trouve juste auparavant. Dans ce travail particulier, ne vous limitez pas aux écrits de votre religion, si toutefois vous en suivez une. Essayez au contraire de vous procurer les textes émanant d'autres confessions religieuses. De cette manière, vous pourrez établir des comparaisons et, dans la plupart des cas, vous constaterez qu'il est dit que l'âme de l'enfant est en lui alors qu'il se trouve dans le ventre de sa mère, ce qui, d'un point de vue rosicrucien, est inexact.

Dans le même ordre d'idée, il serait bien que vous preniez le temps de lire ce que les dogmes religieux énoncent à propos de l'état dans lequel se trouve l'âme après la mort. Une telle recherche constituera une bonne préparation aux enseignements qui vous seront transmis sur ce point dans un prochain degré. Comme vous le constaterez, les conceptions religieuses et mystiques de la vie post-mortem sont bien souvent très différentes. Là encore, nous vous présenterons ces conceptions, de manière que vous puissiez vous forger votre propre vérité dans ce domaine.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- La naissance d'un être humain constitue un événement qui devrait susciter l'admiration de tous, non seulement en raison des processus physiologiques dont elle est l'aboutissement, mais également en raison de ce qu'elle représente sur le plan mystique.
- D'un point de vue religieux, l'âme se trouve dans le corps de l'enfant avant qu'il vienne au monde. D'après la tradition rosicrucienne, elle ne pénètre en lui qu'à l'instant précis où il inspire pour la première fois.
- Etant donné que la conscience est un attribut de l'âme, il s'ensuit que l'enfant, tout au long des neuf mois de grossesse, n'est pas conscient de lui-même ni de l'état dans lequel il se trouve. Cela signifie que la sensibilité qu'il manifeste à l'égard de certains stimuli correspond à une réaction organique ayant son origine dans des impulsions nerveuses et réflexes.
- C'est vers la fin du troisième mois de grossesse que l'âme commence à entrevoir dans quelle famille elle va s'incarner. Juste avant la naissance, elle se tient à proximité de la mère, dans l'attente de son incarnation.
- La naissance est un moment relativement pénible pour l'âme, car elle quitte son état spirituel pour s'introduire dans un corps matériel qui est soumis aux limites du temps et de l'espace. D'autre part, elle quitte d'autres âmes qui, pour elle, constituaient une famille comparable à celle qui est actuellement la nôtre sur Terre.
- Sachant que la naissance constitue pour l'âme la première épreuve qu'elle rencontre dans sa nouvelle vie terrestre, il importe de soulager au maximum cette épreuve en réunissant toutes les conditions matérielles et spirituelles qui peuvent faciliter son incarnation.